MIGRATIONS FORCÉES revue

Revue Migrations Forcées (RMF) offre une tribune pour un échange régulier d'informations et d'idée entre chercheurs, réfugiés et déplacés internes ainsi que tous ceux qui travaillent avec eux. Elle est publiée en français, anglais, espagnol et arabe par le Centre d'études sur les réfugiés de l'Université d'Oxford.

Personnel

Marion Couldrey et Alice Philip (Rédactrices en Chef) Maureen Schoenfeld (Assistante de financement et de promotion) Sharon Ellis (Assistante)

Forced Migration Review

Refugee Studies Centre Oxford Department of International Development, University of Oxford, 3 Mansfield Road, Oxford OX1 3TB, UK.

fmr@qeh.ox.ac.uk www.fmreview.org/fr

Avis de non responsabilité :

Les avis contenus dans RMF ne reflètent pas forcément les vues de la rédaction ou du Centre d'Études sur les Réfugiés.

Droits d'auteur: RMF est une publication en libre accès (« Open Access »). Consultez ci-dessous pour en savoir plus ou visitez www.fmreview.org/fr/droits-dauteurs.











Conception/design www.art24.co.uk









Le mot de la rédaction

a santé publique et WASH (eau, assainissement et hygiène) ont rarement été autant sous le feu des projecteurs que depuis le début de la pandémie mondiale de COVID-19 fin 2019, ce qui rend notre dossier principal particulièrement opportun. Bien qu'un certain nombre d'articles soient axés sur la pandémie, ce dossier couvre un plus large éventail de sujets, allant des améliorations pratiques apportées aux services WASH dans les camps à l'engagement communautaire autour des questions de santé dans les crises de déplacement.

Le deuxième volet de ce numéro est consacré aux États non signataires et au régime international des réfugiés. Les auteurs s'y penchent sur les implications en matière de protection lorsque les Etats ne sont pas signataires de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés (et/ou de son Protocole de 1967). Les auteurs explorent plus particulièrement le rôle du HCR, de la société civile et des acteurs juridiques dans la facilitation de l'accès à la protection dans des États tels que la Thaïlande, la Turquie, la Jordanie et le Liban.

Nous tenons à remercier Michelle Farrington et Ryan Schweitzer pour leur aide avec le dossier portant sur la santé publique et WASH, ainsi que Maja Janmyr pour notre partenariat consacré au thème des États non signataires. Nous adressons également tous nos remerciements à tous ceux qui ont apporté leur soutien financier.

Ce numéro de la Revue et la Présentation des rédactrices qui l'accompagne sont disponibles en ligne à l'adresse : www.fmreview.org/fr/numero67. Ce numéro sera également disponible en arabe, en français et en espagnol. Les exemplaires imprimés seront disponibles en anglais et en arabe, mais pas en français ni en espagnol ; nous espérons qu'il sera possible à nos lecteurs, pour cette fois, de lire les versions en ligne.

Thèmes à venir: En octobre, nous publierons un numéro avec un grand dossier sur l'externalisation, ainsi qu'un dossier plus court (en partenariat avec le projet de recherche TRAFIG) sur le rôle de la mobilité et des réseaux dans les situations de déplacement prolongé. Nous sommes heureuses de recevoir dès maintenant toute manifestation d'intérêt pour le dossier de mars 2022 sur le thème « Le changement climatique : de l'engagement à l'action ». En septembre, nous lancerons un appel à articles pour le dossier de juillet 2022 sur « La localisation de la production de connaissances » qui examinera comment et où la recherche, les idées et les expériences, en particulier celles développées dans les régions les plus touchées par le déplacement, sont communiquées, entendues et valorisées. Plus de détails sur : www.fmreview.org/fr/aparaitre.

Avec nos cordiales salutations,

Marion Couldrey et Alice Philip Rédactrices, Revue Migrations Forcées

En couverture : Le jour où cette photo a été prise dans l'ouest de l'Ouganda, en janvier 2020, il était prévu que l'eau coule de 9 heures à midi, puis de 15 heures à 18 heures. Comme d'habitude, les membres de la communauté avaient laissé leurs récipients d'eau dans une file d'attente en prévision de la disponibilité de l'eau. Cependant, ce jour-là, l'eau n'a commencé à couler que bien après midi, alors que la communauté attendait depuis plus de trois heures. Ce n'était pas quelque chose d'inhabituel. Les membres de la communauté ont déclaré qu'ils n'avaient pas d'inquiétude quant à la qualité de l'eau, mais que l'approvisionnement n'était ni fiable ni suffisant pour répondre à l'ensemble de leurs besoins. Parfois, l'opérateur du point d'eau doit limiter chaque famille à deux ou trois bidons pour que tout le monde ait de l'eau pour la journée. Caroline Muturi